

4360 Paris

41 Novembre 1914



Monsieur Maxime

J'ai lu avec émotion les détails que vous
avez bien voulu me communiquer de l'occupation
de votre château de Presbeck. Le dommage
est heureusement réparable puisqu'il n'est
limité, mais vous recevrez certainement de
fâcheuses nouvelles de l'occupation des fermes.
Le régiment. Goussier a fait œuvre
d'heureuse préservation, au château.

Je remettrai aujourd'hui à M. Renard
que j'ai vu peu ou pas la copie de
l'original de la lettre de M. Von Crampton
que vous avez pu se la peine de la remettre
pour me l'adresser; il m'a bien enseigné

souvent son souhait de servir eue les
allemands avaient pu y être pendant
leur passage et leur séjour à Passbeck.

Le froid est venu ; les fourrures
sortent à Paris comme à Tours, - quand
elles ne sont pas sous clef chez des
fourreurs qui, en grand nombre, sont
allemands, durs le commerce parisien,
et qui ont saigné la frontière au
premier jour de leur mobilisation.

André Léprieux, interne des
hôpitaux, et ex-petit aide major
de 2^e classe. Il s'est particulièrement
distingué et il a eu la médaille militaire

4361

Il y a deux mois. - Depuis, à la suite
d'un combat, ayant eu le D. porter
le corps à un officier supérieur de son
régiment qui s'est tenu à terre, à
deux pas de la ligne ennemie, on
l'a vu entouré par les allemands
et on le croit prisonnier sans qu'il
soit blessé. Cela date du 3 octobre,
aucune nouvelle, depuis, comme
pour le fils de M. J. Reinach.

J'ai demandé que l'on
subordonne les autorisations qui
sont été données aux établissements
de spectacle, au paiement d'une dîme

138A
pour des services de bienfaisance et
d'assistance, après de l'y rendre
plus acceptables.

Permettez-moi de vous prier de
faire agréer mes affectueux souvenirs
à M. Desjardins. Je vous prie d'agréer,
chère Madame, l'hommage de mon
respectueux dévouement.

L. Carrière